

La réussite d'un « expat »

Philippe Riboton est passé à l'Est il y a dix ans, un jour de dépit amoureux. A l'époque, ce trentenaire suit trois de ses comparses de l'IEP de Grenoble. Son seul bagage : l'envie de créer un journal. Au départ, l'eldorado est un bureau miteux. Pour obtenir, au bout de trois mois, une ligne de téléphone, il doit verser 5 000 couronnes de bakchich. *« C'était une période incroyable, se souvient-il. Tout était possible, il suffisait d'être là et de travailler comme un fou. »*

Père de deux enfants, il est aujourd'hui à la tête de *Prague Tribune*, un mensuel économique bilingue anglo-tchèque



Philippe Riboton ■

tiré à 20 000 exemplaires. Il emploie une vingtaine de salariés et, à ses heures, joue les chasseurs de têtes. Il ne parle pas un mot de tchèque, mais, grâce à son journal destiné à l'origine à informer les entreprises françaises sur

^{OR} l'Europe centrale, il connaît tout le gotha pragois. Ces cinq dernières années, en partenariat avec Synergie, entreprise de travail temporaire française, il a été le recruteur exclusif des cadres de Carrefour en République tchèque. Il travaille aujourd'hui sur le projet PSA en Slovaquie. *« Nous sommes dans un univers sauvage où il faut être prêt à tout. »* S'il devait recommencer, il monterait une épicerie fine, une teinturerie ou une crèche. *« Le ticket d'entrée est plus élevé aujourd'hui, mais il reste de belles places à prendre, notamment dans les services et le tourisme... »* ■ **A.-S. J.**